



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Mourad Ben Turkia : un proscrit dans la République de Ben Ali / Edmond Jouve
éd. l'Harmattan, 2014
cote : 60.029

Sous l'autorité de l'auteur et sur la base de nombreux témoignages, l'ouvrage se propose de réhabiliter un brillant universitaire tunisien, Mourad Ben Turkia, mis à l'index sous le régime de Ben Ali. Dans la préface, Pascal Chaigneau reconnaît trois qualités à l'intéressé dont la passion de l'enseignement remonte à l'enfance. Dans ce domaine, avant d'être injustement écarté de ses responsabilités, ce fut d'abord un théoricien du *management* ; ce fut aussi un bâtisseur avec la création de la première Université privée de Tunisie (UAS – Université arabe des sciences) ; ce fut enfin un visionnaire en dépassant l'horizon national par le développement de relations avec plusieurs établissements étrangers.

Tout se passait pour le mieux jusqu'au moment où le héros de ce livre s'est vu notifier la fermeture de son université et une interdiction de quitter la Tunisie (au mépris de sa santé). L'UAS était devenue la plus grande université privée de Tunisie en même temps qu'un pôle économique de poids à l'échelle nationale. Le Président Ben Ali et surtout son épouse ne pouvaient tolérer que Mourad Ben Turkia puisse bénéficier d'une audience internationale et d'une indépendance d'esprit qui leur portait ombrage. Il fallait liquider l'UAS. Pour y parvenir, le « Pouvoir » avec le concours la justice et de la presse entreprit de paralyser l'institution : plus de devises, interruption des relations internationales et des manifestations scientifiques, départ massif des étudiants, extorsion de fonds, sanctions diverses. L'université disparaissait en mars 2006 et son président faisait face à la justice. L'ouvrage démonte les accusations portées par le régime pour les rejeter en les confrontant à la réalité des faits.

Des initiatives diverses qui ont varié dans le temps ont soutenu en faveur du proscrit une forte mobilisation, marquée par une campagne de correspondances, assortie de contacts au plus haut niveau, notamment auprès du Président Sarkozy, dont le détail figure dans l'ouvrage. La réponse tardait à venir. Elle arriva de manière inopinée, avec le déclenchement de la Révolution de jasmin et la chute du dictateur. Le 5 février 2011, Edmond Jouve pouvait à Paris, au « Procope », fêter son retour à la liberté avec ses amis. Le 19 septembre de la même année, la justice tunisienne classait sans suite cette sinistre affaire. Au-delà du cas personnel de Mourad Ben Turkia, l'intérêt du livre est de raconter tous les stratagèmes mis en œuvre par une dictature pour éliminer des personnalités qui dérangent son pouvoir, alors même qu'elles ne s'y opposent pas.

Henri Marchal



¹ Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.